



mission
CorSeaCare



association
Mare Vivu

*« Une mission scientifique et pédagogique
au service de la mer et de la biodiversité »*

Mare Vivu

Mare Vivu est une association loi 1901 créée en 2016 à l'initiative de deux étudiants corses de 25 ans. Conscients des enjeux économiques et environnementaux propres à la mer Méditerranée, nous nourrissons le désir de nous engager pour la **sauvegarde des écosystèmes marins, lutter contre les pollutions** en Méditerranée et **valoriser les richesses de notre patrimoine insulaire**. Basée à Pinu, dans le Cap Corse, cette association est à but non lucratif. Tous les fonds récoltés sont utilisés afin de faire fonctionner les **missions scientifiques et environnementales** organisées par l'association. Nous partons du constat que les nombreuses **initiatives locales** pour l'environnement ainsi que les recherches scientifiques menées sur le terrain en Corse sont insuffisamment valorisées auprès du grand public.

Notre mission poursuit trois objectifs principaux :

INFORMER sur la situation réelle de la Méditerranée en faisant le lien entre les recherches scientifiques les plus récentes et le grand public, dans une perspective de démocratisation du savoir scientifique.

FEDERER les acteurs scientifiques et associatifs autour de projets innovants, d'envergure, et à fort rayonnement médiatique, afin de donner plus d'audience aux actions d'intérêt patrimonial et environnemental.

ENCOURAGER l'engagement citoyen pour de nouvelles actions utiles à la mer dans l'optique de responsabiliser et mouvoir le plus grand nombre de personnes autour de ces valeurs communes.



La mission

CorSeaCare

Véritable figure de proue de l'association Mare Vivu, la mission CorSeaCare est l'**instrument opérationnel** de cette plateforme écocitoyenne en mouvement.

À bord de deux embarcations conçues pour une itinérance respectueuse de l'environnement, nous allons écumer les eaux littorales corse de Porto-Vecchio à Bastia, en traversant toute la côte ouest à la **recherche de données scientifiques** sur les écosystèmes marins.

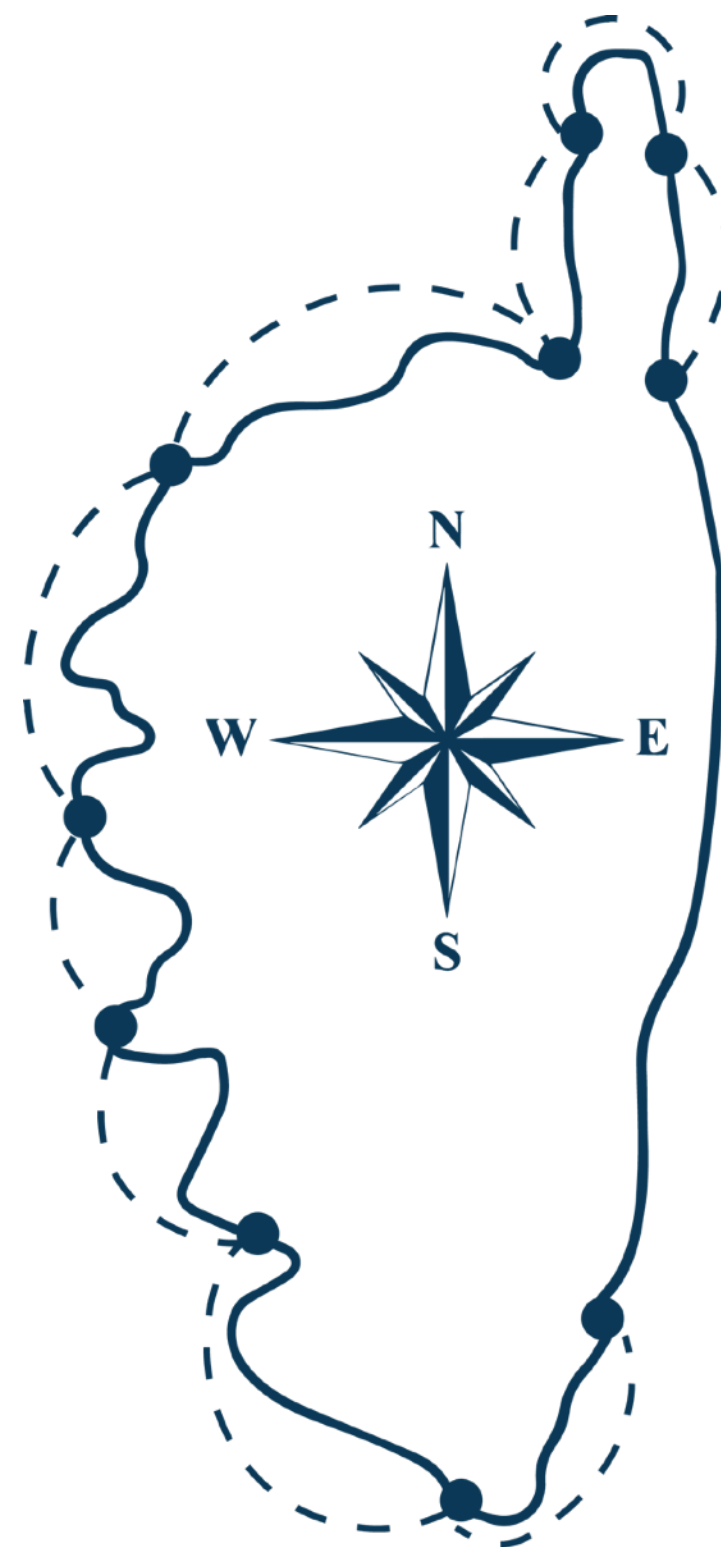
Plusieurs **actions écocitoyennes** sont également au programme. Elles permettront d'animer et de sensibiliser massivement le grand public aux enjeux environnementaux.

Après le franc succès des missions 2016 et 2017, l'équipage intrépide de **Mare Vivu** revient sur le devant de la scène avec un nouveau programme ! Cette année, nos partenaires scientifiques ont décidé de mettre les bouchées doubles, en nous confiant le pilotage de **protocoles inédits**, avec des **équipements de toute dernière génération**.

L'objectif :

Constituer un pôle d'excellence en sciences participatives et environnementales en Corse, et faire rayonner ce savoir-faire outre-mer à travers des projets internationaux, pour lesquels nous avons d'ores et déjà été sollicités.

C'est donc une reprise de service pour le *Rescousse* et la *Rascasse*, nos deux kayaks amiraux de la flotte CorSeaCare !



Protocoles scientifiques en milieu marin



Caractérisation et mesures de densité
de la pollution plastique (Ifremer)



Dépistage de la microalgue toxique
Ostreopsis ovata (Surfrider Foundation)



Programme OBSenMER : recensements
d'espèces marines (Cybelle Méditerranée)



Programme BioLit : recherche sur la
biodiversité des littoraux (Planète Mer)



Suivi bioacoustique des cétacés et de la
pollution sonore anthropique (CNRS
Toulon)



OBSenMer devant la Grotte des Veaux Marins, Presqu'île de la Revellata



Projection en plein air du Ciné'Mare

Activités sportives et pédagogiques



Projections Ciné'Mare : notre cinéma itinérant par la mer



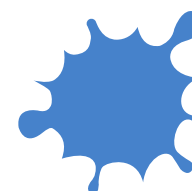
Challenges sportifs et pédagogiques sur le thème de l'environnement marin



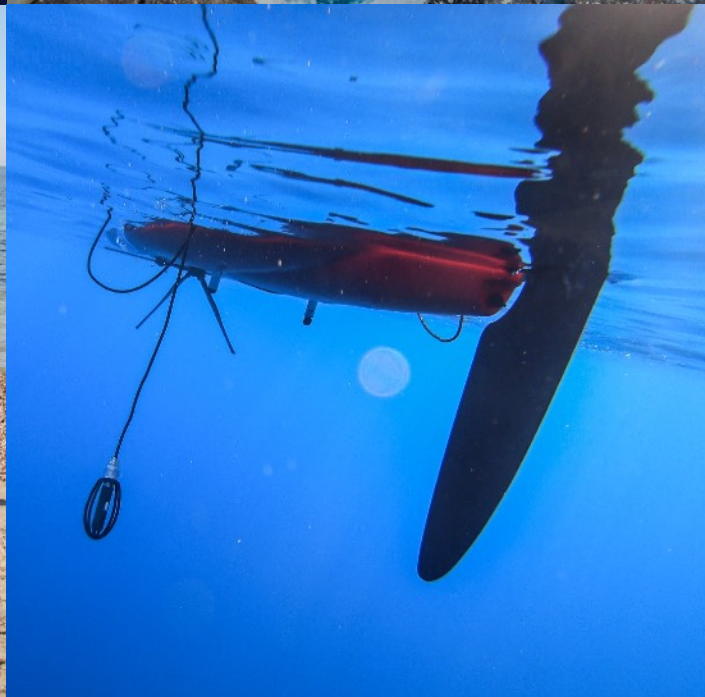
Conférences scientifiques



Une dizaine de nettoyage de plages



Ateliers créatifs et exposition artistique sur le thème des macro-déchets plastiques



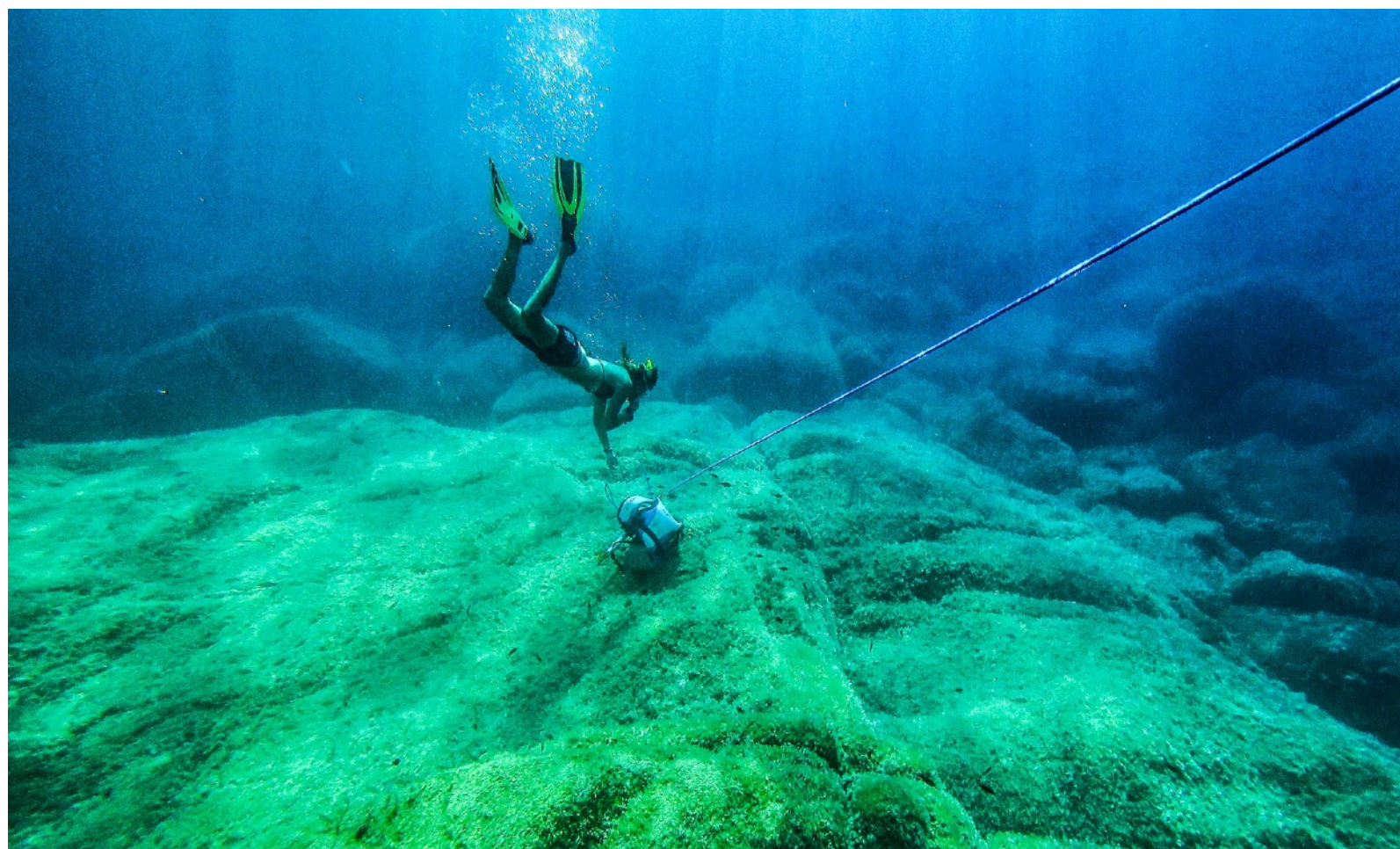
Une mission scientifique et environnementale

Quelques chiffres

La Méditerranée est un « point chaud » de biodiversité marine. Avec seulement 1% de la surface des océans, elle accueille plus de 15% de la biodiversité marine connue : 18 % de la flore marine mondiale et 7,5 % de la faune, avec plus de 30% d'espèces endémiques.

Or aujourd'hui en Méditerranée, une majeure partie des espèces marines sont **menacées d'extinction** et des phénomènes très inquiétants sont mis en lumière par les scientifiques : dégradation des habitats, pollution plastique record, surpêche, réchauffement des eaux et intrusion d'espèces invasives.

Autant d'éléments qui **bouleversent l'équilibre fragile** de nos écosystèmes marins. D'après une récente étude de l'Union Internationale pour la Conservation de la Nature, en Méditerranée 56% des



Installation d'un hydrophone pour l'observation des cétacés au large de Porto

populations de cétacés sont menacées, 42% de poissons, 36% des crabes et écrevisses, et ce en dépit d'un taux d'endémisme avoisinant les 50%. Il faut surtout souligner que la biodiversité marine méditerranéenne est encore **très mal connue**.

Tout reste encore à découvrir : les données manquent pour définir le statut de conservation d'environ un tiers des espèces reconnues.

Il est **vital** que le grand public prenne la mesure de cette situation critique et que les usages puissent s'**harmoniser** avec les enjeux économiques et environnementaux liés à cet espace remarquable.

La perspective de l'association est d'arriver à mobiliser une jeunesse engagée pour la **sauvegarde et la valorisation de notre biodiversité marine**.

En développant des outils innovants et en fédérant un maximum les acteurs locaux, nous espérons participer à (r)éveiller la conscience environnementale de notre société en Corse, hélas déconnectée pour l'heure des enjeux actuels, notamment méditerranéens.

Les missions d'écovolontariat **CorSeaCare** que nous organisons depuis deux ans dans toute la Corse sont le premier fruit de ce laboratoire citoyen. Leur objectif est d'être un **moteur d'inspiration**, notamment pour les plus jeunes : donner à redécouvrir le milieu marin sous des approches complètement inédites et palpitantes, et faire vivre l'apprentissage de la biodiversité comme une expérience de **réappropriation de notre patrimoine naturel**.

Un objectif essentiel pour nous est évidemment de pouvoir offrir aux jeunes étudiants en Corse l'opportunité de s'investir sur ce genre de projets innovants en faveur de l'environnement marin, tout en en retirant un bénéfice d'apprentissage utile à leur formation et valorisable dans leur cursus. C'est pourquoi nous impliquons pour la mission **CorSeaCare 2018** deux stagiaires de l'Université de Corse, ainsi qu'une bénévole en master GILE également à Corti. Nous voulons créer une génération de **jeunes**



*Pour ses travaux et son dynamisme, notre association a reçu les honneurs du Ministre de la Transition Écologique et s'est vue décerner en 2018 à Paris le **prix Biodiversité du Plan Climat**, en compétition avec 1200 projets dans toute la France et l'Outre-Mer.*

experts en projets environnementaux de pointe et aider à relancer la **valorisation écologique** de notre île.

En termes de communication, outre les différents médias, notre association débute la préparation d'un **documentaire** qui sera réalisé à l'horizon 2019 afin d'inspirer cette jeune génération à entreprendre dans ce domaine, et nous donner les moyens futurs de développer d'autres outils que nous

avons imaginés pour **valoriser notre patrimoine naturel marin tout en le préservant**.

En outre les équipes de **Thalassa** seront présentes à nos côtés pour réaliser un sujet sur notre mission cet été, émission qui représente une audience de 3 millions de téléspectateurs en moyenne sur France 3. De même, la chaîne **ViaStella** a décidé de consacrer une émission à notre expédition cet été.



Contacts

Pierre-Ange Giudicelli

Scaphandrier archéologie sous-marine & master SIG

Sorbonne & EHESS Paris

07 62 63 47 51

CorSeaCare@gmail.com

Anthony-Louis Fusella

Ingénieur & Master en entrepreneuriat

ECE Paris & ESCP Europe

06 81 00 10 20

vp.fusella@gmail.com

○

www.CorSeaCare.org

○

Association MARE VIVU

lieu-dit Lavonese - St. Guillaume

20228 PINO



La presse en parle...

Double récompense au sommet pour le village de Pino

Deux grandes cérémonies se sont déroulées hier à Paris pour encourager des projets de préservation du patrimoine à dimension environnementale et historique. La commune cap corsine a reçu les honneurs

Deux lieux, deux prix, deux projets mais une seule commune lauréate. Celle de Pino. La petite commune de la façade ouest du Cap Corse aura fait parler d'elle hier à l'hôtel de Roquelaure comme à l'Élysée.

Hasard de calendrier, ce sont deux invitations nominatives pour deux événements distincts qui ont été envoyées au premier magistrat de la commune Francis Mazotti et à l'association Mare Vivu. Le premier a tiré un des tickets gagnants du loto du patrimoine qui a reconnu le caractère "emblématique" du site de l'ancien monastère franciscain de Pino. Au total, ce sont dix-huit projets emblématiques qui bénéficieront des jeux Mission Patrimoine de la FDJ. Une grande loterie lancée par Emmanuel Macron pour restaurer, sauver souvent, des monuments en péril. Une idée soufflée par le présentateur Stéphane Bern qui porte ce projet qui pourrait réunir jusqu'à 20 millions d'euros à partager.

L'association Mare Vivu a quant à elle été décernée lauréate de "Mon projet pour la planète" pour sa mission scientifique et pédagogique CorSeaCare. Une initiative qui répond ainsi aux attentes du plan climat dicté par le ministère de la Transition écologique et solidaire afin de valoriser les actions citoyennes. Dans les voix des lauréats se distinguaient hier la fierté, l'appréhension mais aussi la mesure du travail à accomplir. Leurs efforts et persévérance, même dans les tempêtes, ont ainsi été récompensés. Les porteurs de projets s'effacent pour laisser briller leur village, qui est, à double titre, ambassadeur de la Corse à Paris.

Le nombre de professionnels se réduit au même rythme que celui de la ressource. 2 400 en 1930 ils ne sont désormais plus que 300 dans l'île. Corse-Matin et RCFM ont ouvert le débat P 4 & 5

L'écovolontariat scientifique version CorSeaCare primé à Paris

S'ils n'ambitionnent pas, pour le moment, de changer la planète, ils espèrent observer, lors de leurs missions CorSeaCare, un impact positif dans le canal de Corse, "l'un des plus pollués". Leur envie de s'investir pour l'environnement, la passion avec laquelle ils ont donné vie à l'association Mare Vivu, implantée dans le village cap corsin de Pino, leur ont déjà permis, hier, de franchir les portes de l'hôtel de Roquelaure qui abrite le ministère de la Transition écologique et solidaire. À 26 ans, Pierre-Ange Guidicelli et Anthony-Louis Fusella ont été officiellement récompensés à Paris pour leurs initiatives. Lauréats parmi 43 autres associations du prix. "Mon projet pour la planète". Un dispositif présenté par le ministre Nicolas Hulot, dans le cadre du plan climat, comme "un outil pour permettre à chaque citoyen de proposer un projet et de soutenir des actions exemplaires et innovantes pour lutter concrètement contre le dérèglement climatique."

L'association Mare Vivu y a vu l'opportunité de poursuivre leurs recherches au même titre que près de 1 200 projets portés sur l'ensemble du territoire national. Mais il y a une petite semaine, un carton d'invitation leur a été envoyé. Les Capcorsins sont parvenus à être re-

tenus par un jury d'experts qui a procédé à une présélection sur dossiers. Ils ont par la suite, fait exploser les compteurs du vote citoyen mis en ligne et décroché le trophée. "Nous sommes une petite association d'un village de 200 âmes, face à nous il y avait de grosses associations. Nous sommes vraiment fiers de représenter la Corse." L'enveloppe globale de 3 millions d'euros dédiée à "mon projet pour la planète" sera partagée entre les 44 lauréats. Un montant évalué en fonction des études argumentées que les candidats ont dû défendre au moment de postuler dès le mois de novembre.

Des missions pour alerter les consciences Cette aide financière c'est pour la mission CorSeaCare, axée sur l'écovolontariat scientifique dans la biodiversité marine, le lancement d'un vaste projet. Une aventure scientifique, environnementale mais aussi pédagogique. Bénévole en prime. À partir du mois de juillet, Pierre-Ange Guidicelli, accompagné de l'équipe Mare Vivu et de stagiaires de l'université de Corse, prendra le large sur une embarcation peu banale. "Nous partons de Pinarello pour débiter notre mis-

sion, sur un kayak trimaran qui avance aussi avec des pédales. Une façon d'attirer le regard des gens". Une fois en mer, ils longeront toute la façade ouest pour une arrivée prévue à Macinaggio. Et pendant cette traversée, ils procéderont sur l'eau à des observations d'espèces à l'aide notamment "d'un hydrophone qui permet d'enregistrer les sons des cétacés et leurs activités". Sur leur route, ils compileront des données partagées sur des applications accessibles au grand public, mises en place avec leurs partenaires. Et ils sont nombreux. Se retrouvent notamment Ifremer, le CNRS et une quinzaine d'associations actives dans la préservation de l'environnement. Lorsqu'ils toucheront le sable, ce sera pour diffuser des documentaires, sensibiliser à la pollution marine, aux espèces en danger ou aux évolutions climatiques. Des situations qui ne sont pas étrangères aux comportements de l'homme qui n'évalue pas "les enjeux qui pèsent sur la Méditerranée". Ce prix national c'est aussi pour CorSeaCare la possibilité de bâtir un pôle d'excellence en science participative en Corse. Le trophée remis hier par le ministre atteste qu'ils ont déjà tracé le bon cap à suivre.

JULIE QUILICI-ORLANDI



L'association Mare Vivu implantée dans le village de Pino a reçu hier le trophée "Mon projet pour ma planète" accompagnée d'une aide financière. / DOC C.M.

Propriano

PRUPIA

Jeudi 22 septembre 2016

corse-matin

18

PRATIQUE

NOUS JOINDRE

RédactionPublicité
Place Porta, 20100 Sartène
Tél. 04.95.74.90.10, fax. 04.95.74.90.11.
email : sartene@corsematin.com.
Abonnements - Tél. 04.95.32.85.01.

URGENCES

Pompiers - Tél.18.
S.A.M.U. - Tél.15.
Gendarmerie - Tél.17.
Hôpital local - Lieu-dit Casciabello, tél.04.95.77.95.00.
Cross Med Urgence secours en mer - Tél.196.
SNSM - Tél. 06.47.20.61.66.
EDF - Renseignement clientèle : 09.69.32.25.20 ; dépannage électricité : 09.72.67.50.20.
Engie (GDF) - Renseignement clientèle : 09.69.32.25.20 ; dépannage gaz : 0800.47.33.33.

AGENDA

Cinéma Propriano
Comme des bêtes. Samedi 24 septembre : séances à 17 h 10.
Nerve. Jeudi 22, vendredi 23, samedi 24 et mardi 27 septembre : séances à 21 h 15.
Les marchés
-Sartène : tous les mardis, jeudis et samedis, place Porta, de 9 h à 13 h.
-Propriano : marché de producteurs tous les dimanches de 8 h 30 à 13 h, quai St-Erasmus ; marché aux vêtements et outillage : 3e lundi de chaque mois place de la Poste.

Escale pédagogique de la mission Corseacare

Une quinzaine d'étudiants se sont relayés pendant un mois pour conduire, depuis un ou deux kayaks, une mission de sciences participatives et de sensibilisation à l'environnement.

Ils ont parcouru 1 000 km de côtes autour de la Corse. D'horizons divers, ces étudiants se sont constitués en une association, Mare Vivu, l'hiver dernier. Venant de Roccapina, après avoir essuyé une tempête en sortant des bouches de Bonifacio, ils retrouvaient le calme dans le port de plaisance de Propriano et pouvaient aller à la rencontre des scolaires. Leur expérience a donc été partagée auprès des enfants de CM1 de l'école primaire qui, en amont de la visite de Corsea-care avaient entamé une for-



Sur le kayak de Corsea-care, Pierre-Ange fait part des dangers qui menacent la Méditerranée aux scolaires. / PHOTO C.T.

mation ludique sur l'environnement de proximité. Les élèves accompagnés par Laurence Leandri, leur professeur des écoles, se sont d'abord rendus sur le

quai du port de plaisance de la ville où l'équipe de Corsea-care leur présentait l'embarcation. Sur le kayak écolo, Ange-Pierre le capitaine de La Rascasse expliquait la façon de naviguer sur ce type d'embarcation et les tâches quotidiennes qui les attendaient en mer. Comme celle de ramasser les déchets flottants, d'observer les espèces marines lors de leurs traversées entre chaque port. À la fin de cet exposé vivant, les élèves retournaient en classe pour suivre le film Océan de vie, un clip sur les déchets puis un autre sur la reconnaissance des espèces. En fin d'après-midi, à l'école primaire, en présence de la conseillère pédagogique, Céline Biancarelli-d'Orto, le message de sensibiliser la population aux dangers qui menacent la Méditerranée avait été bien reçu par les CM1. Un bel échange ludique et concret entre les scolaires et les étudiants de Corsea-care. C.T.

Quel avenir pour la pêche ?

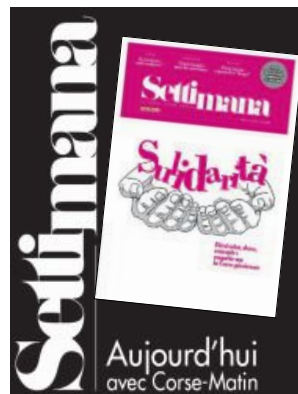
Le nombre de professionnels se réduit au même rythme que celui de la ressource. 2 400 en 1930 ils ne sont désormais plus que 300 dans l'île. Corse-Matin et RCFM ont ouvert le débat P 4 & 5

VENNARI U IU DI GHJUGNU DI U 2018 - N° 25625
Corse continent : 1,80€ / 1,70 €
corse-matin
Le quotidien de la Corse - U nutziale di a Corsica
www.corsematin.com

ASSEMBLÉE DE CORSE



Le coup de frein aux surfaces commerciales P2



Pino au pinacle



Loto du patrimoine, trophée de "Mon projet pour la planète", le village du Cap Corse collectionne les honneurs de la République P3





CORSEACARE

A person wearing a white shirt and an orange life vest is on a boat. The background shows the blue sea and a white boat. Overlaid on the image is the text "Éducation contre pollution" in large, bold, black letters with a white outline. At the top, there is a red banner with the word "CORSEACARE" in white capital letters.

CORSEACARE

Éducation contre pollution

GRAND ANGLE

VISITE

**Didier Long,
de la bure
à la kippa**



Oscar Temaru, entre présidents



SEMAINE CORSE P4 • BRÈVES P8 • AGENDA P22 • BATTI P23

S E M P R ' À F I A N C ' À V O

CorSeaCare : un tour de Corse en kayak pour l'environnement

Une quinzaine d'étudiants se relaient pendant un mois pour conduire, depuis un kayak, une mission de sciences participatives et de sensibilisation à l'environnement. Ils parcourent 1 000 km de côtes autour de la Corse.

Il ne sont pas scientifiques et conduisent pourtant une mission d'un mois sur la mer Méditerranée.

auditoire. Les déchets sont capturés de façon passive par un filet installé à l'arrière du kayak.

Durant un mois, les étudiants interviennent ainsi dans trois classes : à Ajaccio, d'abord, puis à Bastia. Prochaine escale pédagogique prévue à Propriano, cette semaine.

Le kayak, écologique et silencieux, facilite les observations

Mais l'enjeu de CorSeaCare est aussi scientifique. À ce titre, les étudiants ont développé des partenariats avec des institutions scientifiques. Parmi elles, le CNRS de Toulon. *Le professeur Giotin nous a prêté un hydrophone. Bien sûr, il a fallu l'adapter à des recherches effectuées en kayak, car ce n'est pas ainsi qu'il est le plus souvent utilisé.* "Le but de cet hydrophone est de mesurer les sons bioacoustiques. Et de se rendre compte de la nuisance qu'occasionnent les activités humaines sur les interactions des cétacés. *L'hydrophone enregistre les sons, ensuite le CNRS*



Une passion commune lie ces étudiants de divers horizons : la mer.

/PHOTO ALAIN PISTORES

traite les émissions produites, par les cétacés notamment. "Un dispositif qui permet donc aussi d'évaluer la pollution sonore anthropique du trafic maritime. "Même loin des ports, on entend, grâce à l'hydrophone, des bruits qui peuvent être une nuisance pour les cétacés", observe Pierre-Ange Giudicelli. Qui note un exemple fla-

grant : la réserve de Scandola. *"Il y a là-bas un écosystème très riche."* Mais, notamment à cause du tourisme, l'accès aux ressources est compliqué pour les cétacés. *"Leurs signaux sont comme brouillés, ils ne peuvent donc pas se repérer dans leurs déplacements, ni se socialiser."* Scandola, qui est aussi l'endroit où l'équipe a fait la plus grosse prise de macrocéphets.

Car c'est l'un des autres axes de cette mission maritime : évaluer les pollutions plastiques et leur impact sur le milieu marin. Pour cela, l'équipe a le soutien de l'Ifrmer Bastia. Enfin, grâce à une application que tout un chacun peut télécharger sur son smartphone, Mare Vivu participe à recenser les espèces croisées sur son chemin. "OBSMER a été développée par le programme de sciences participatives Cybelle Méditerranée", explique Pierre-Ange Giudicelli. Cétacés, méduses et requins sont ainsi immédiatement géolocalisés.

Une opération que l'association aimerait voir reconduite l'année prochaine, "peut-être avec le tour de la Sardaigne, aussi".

JULIE VOISIN
voisin@corsematin.com



CorSeaCare, traqueurs de déchets et de cétacés

Deux étudiants ont réalisé un tour de Corse en kayak pour sensibiliser à la sauvegarde des écosystèmes marins et collecter des données qui serviront aux scientifiques.



La mer en piteux état

Les experts s'inquiètent par deux aspects différents, le phénomène climatique observé dans l'océan, très froid dans le Sud, sans sans température, et l'absence de faune, en outre des infractions, des déchets, mais aussi des sacs plastiques, des couronnes aluminées, des bouteilles, des cartons de lait, des sacs de ciment, des sacs de ciment et autres déchets qui sont jetés dans la mer. Les déchets sont jetés dans la mer, les sacs de ciment et autres déchets qui sont jetés dans la mer.

Pourtant, dans les années 90, on dit de la mer de l'océan de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer.

Les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan, les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan, les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan.

Les experts s'inquiètent par deux aspects différents, le phénomène climatique observé dans l'océan, très froid dans le Sud, sans sans température, et l'absence de faune, en outre des infractions, des déchets, mais aussi des sacs plastiques, des couronnes aluminées, des bouteilles, des cartons de lait, des sacs de ciment, des sacs de ciment et autres déchets qui sont jetés dans la mer. Les déchets sont jetés dans la mer, les sacs de ciment et autres déchets qui sont jetés dans la mer.

Pourtant, dans les années 90, on dit de la mer de l'océan de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer, on voyait les déchets se disperser, à l'échelle de la mer.

Les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan, les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan, les déchets plastiques ont été observés sur une zone plutôt que sur l'océan.

[illegible]

CorSeaCare : Un périple de 1000 km en kayak au service de la mer et de la biodiversité

Rédigé par Marilyne SANTI le Lundi 8 Août 2016 à 17:58 | Modifié le Lundi 8 Août 2016 - 23:20

Like 0 Tweet 0 + 0 Partager 0 Save 0

De jeunes kayakistes, qui se disent survoltés, réaliseront pendant 1 mois une marche pour la Méditerranée... en kayak ! A travers les 1000 kms de cote, ils présenteront leur expédition scientifique et pédagogique en partenariat avec des observatoires marins, des laboratoires et des associations environnementales, pour recueillir des données océanographiques et sensibiliser la population aux pressions qui mettent aujourd'hui en grave danger la mer Méditerranée. Un grand départ fixé au 22 août.



La jeune association cap-corsine Mare Vivu est à l'origine de l'événement CorSeaCare. Au programme un parcours de cinéma itinérant par la mer, une série d'ateliers, pédagogiques pour les plus jeunes, un programme éducatif en association avec trois classes de primaire, des discussions sur les grands enjeux animées par plusieurs spécialistes, des opérations de nettoyage des plages, des conférences sur les grands enjeux des écosystèmes marins animées par plusieurs spécialistes, un relevé de données océanographiques sur l'ensemble du littoral corse (enregistrements bioacoustiques, recensements d'espèces, échantillonnage des pollutions plastiques).

Mais CorSeaCare, c'est aussi une foule de témoignages concrets pris sur le vif, d'articles, de photos et de vidéos à suivre sur le site internet et la page Facebook. Un reportage participatif en direct, jour après jour, sur la situation de notre Méditerranée ! Un mois qui sera dédié à la biodiversité marine : transmettre le long du rivage un message de respect de la mer, communiquer sur l'importance de l'engagement citoyen, et livrer au public – et notamment aux plus jeunes – des témoignages concrets sur la situation de notre mer Méditerranée.

Deux volets principaux, l'un scientifique, l'autre culturel et pédagogique

L'action se déroulera sur 1 mois à partir de la dernière semaine d'août et consistera à recueillir des données océanographiques le long des 1000 km du littoral corse, à bord de deux kayaks de mer trimaran à voile. Cette expédition constituera une plateforme raisonnée de sciences participatives capable de déployer en parallèle plusieurs approches d'étude des écosystèmes marins. Cette étude s'inscrit dans un cadre régional, temporel et institutionnel cohérent, de manière à ce que les données récoltées soient les plus utiles possibles pour la communauté scientifique. C'est dans cette démarche qu'a été développé en amont des partenariats avec plusieurs organismes de recherche : observatoires, laboratoires, associations.

La mission scientifique

Le professeur Glotin, chercheur au CNRS au sein de l'équipe Dyni, a fait bénéficier l'équipe d'un hydrophone couplé à un système d'acquisition pour permettre de réaliser des mesures bioacoustiques le long des côtes corses, dans le cadre d'une convention passée avec l'Université de Toulon et le laboratoire SABIOD. Outre le pur recensement d'espèces, l'acquisition de données avec la perspective d'étudier l'impact de la pollution sonore anthropique sur les cétaés, permettra de cartographier des zones plus ou moins défavorables et éventuellement mettre en évidence un phénomène de refoulement des cétaés hors de certaines zones (donc de certaines ressources) où la pollution sonore ne leur permet plus de pérenniser leurs activités.

Recensements d'espèces

Dans le cadre d'un partenariat avec Cybelle Méditerranée, une contribution de manière suivie à la base participative ODSenMER, via l'application mobile qu'ils ont développée sera possible. Des recensements des diverses espèces marines au profit de l'association CARI et du Corsica Mediterranean Shark Research Group seront effectués. Le kayak constitue un mode privilégié pour l'étude de ces espèces : déplacement silencieux, donc plus propice à l'observation, pas de perturbation des instruments (notamment pour l'hydrophone), pas de consommation de carburant, rapport immédiat et constant avec l'environnement marin, accessibilité. Pratique, économique et écologique.

Pollution plastique

Afin de participer à l'évaluation des pollutions plastiques et de leur impact sur le milieu marin au niveau de la masse d'eau côtière de la Corse, François Galgani de l'Ifremer Bastia se joindra à l'équipe pour réaliser des transects de ligne en effort de prospection afin de mesurer l'impact des pollutions plastiques sur le littoral corse, ainsi que des échantillonnages ponctuels de micro-plastiques. Des services d'initiatives éducatives et pédagogiques sensibiliseront le grand public aux enjeux environnementaux de la mer Méditerranée.

Le CinéMare

La programmation de ce cinéma itinérant est centrée sur les écosystèmes marins et leurs enjeux en Corse aujourd'hui. Plusieurs interventions de spécialistes sont programmées pour nous éclairer sur des sujets comme l'écotoxicologie du milieu marin, la sensibilisation à la pollution plastique, l'histoire des épaves sous-marines de Corse, biologie des cétaés, etc. Les protagonistes ont été élus ambassadeurs de l'association Un océan de vie en équipant chacun des kayaks de deux de leurs sacs-filets afin de capter les déchets de façons passive pendant toute la durée du périple. Une façon pratique de montrer quelle masse de déchets l'on récolte simplement en faisant le tour de la Corse en kayak. Avec l'association Flabelline Plongée l'équipe participera à l'opération de collecte de déchets organisée à Ville-di-Pietrabugno le 10 septembre prochain.

L'équipe

Le Capitaine **Pierre-Ange Giudicelli**, 24 ans, scaphandrier spécialisé en archéologie sous-marine, entraîné par la Marine nationale, et étudiant en Histoire et en Systèmes d'Information Géographique à la Sorbonne et à l'EHESS à Paris. Passionné de nature et d'aventure, c'est un grand habitué des expéditions en kayak autour de la Corse.

Barberousse, **Alexandre Veille**, 24 ans, ingénieur en agro-développement international diplômé de l'ISTOM, responsable du développement aquaculture en Asie du Sud-Est chez OLMIX Group, où il valorise les algues en tant que « biotechnologies bleues ».

L'opératrice radio, **Lucie Roch**, 23 ans, diplômée d'un master de Communication de Sciences Po Paris et d'une double licence Histoire-Sciences politiques, travaille au sein de l'équipe de La French Touch Conference, un événement qui réunit tous les ans 500 entrepreneurs à New York autour des thèmes de la créativité et de l'innovation : elle s'occupe de la couverture de l'expédition dans les réseaux sociaux et auprès des médias.

La Corsaire **Elina Tsamigos**, 22 ans, photographe expérimentée publiée par plusieurs revues de voyage, actuellement en master guide-conférencier à l'Université de Corte, elle prépare un diplôme de marin dans le but de guider à bord des bateaux : elle sera notre reporter spécial et notre médiatrice culturelle.

La Pirate **Marie Deguine**, 23 ans, institutrice dans une école primaire après plusieurs années à encadrer des colonies de vacances et à animer en centre de loisirs, elle sait travailler avec les enfants et dirige le volet pédagogique. Passionnée de dessin, elle s'occupe aussi des illustrations pour le carnet du projet sur notre site web.

Le Pilote **Anthony-Louis Fusella**, 24 ans, ingénieur en systèmes embarqués électroniques et informatiques issu de l'École Centrale d'Electronique de Paris, il a acquis une grande expérience en gestion de projets, y compris internationaux, et connaît bien la navigation maritime autour de la Corse.

Le Timonier **Olivier Aranda**, 24 ans, titulaire d'un master recherche en histoire maritime, qui a reçu les félicitations de l'Institut des Hautes Etudes de Défense Nationale en 2016, est candidat cette année à l'agrégation d'Histoire. Il est également un habitué d'expéditions en kayak et en voile habitable. Il se prépare à intégrer la PMS Etat-Major Marine.

SUR LE MEME SUJET

Le tour de la Méditerranée en Kayak de mer

Un bateau corse hiverne dans les glaces de l'Arctique canadien

Des Corses dans le peloton de la 16e édition du 4L Trophy



La mer en piteux état

Les images tournées par Jean-Baptiste Andreani, le photographe-vidéaste embarqué dans l'aventure, font froid dans le dos. Sous les eaux turquoises de la réserve de Scandola, on croise des mœurs, des dorades, mais aussi des sacs plastique, des serviettes hygiéniques, des bouchons, des cartouches de chasse, une poubelle jetée avec son contenu et même une boîte de salade en conserve dont les caractères cyrilliques trahissent l'origine. « Je n'ai jamais vu autant de déchets à Scandola et dans le golfe de

Porto. Nous n'avons que 25 ans et même à l'échelle de notre vie, nous voyons la situation se dégrader », témoigne Pierre-Ange Giudicelli. Cette pollution visible est malheureusement une infime partie de ce qui flotte en mer : les microplastiques, issus de la fragmentation des déchets, forment par endroits de véritables tapis en surface. « Nous sommes face à un enjeu sanitaire, car des bactéries et des virus voyagent sur ces microplastiques, et à un enjeu économique car la préservation

de l'environnement peut sauver des emplois, notamment dans le tourisme », rappelle Anthony-Louis Fusella. D'après une étude parue dans la revue Nature en décembre 2016, la concentration en micro-plastiques atteint 10,43 kg par kilomètre carré entre le Cap Corse et l'île de Capraia, soit vingt fois plus que la moyenne dans l'ouest de la Méditerranée. Un triste record dont les causes dépassent largement les contours de la Corse, mais « face auquel nous ne sommes pas impuissants », assure Anthony-Louis.



LA CORSE, VOTRE HEBDO

corse-matin

Lifestyle CorSeaCare l'autre tour de Corse à la voile

LIVRES

*Du polar, de la Havane
et de la langue corse*

MODELE

*Elle est top,
elle est corse,
elle a soixante ans*

AGENDA

*Sorties, concerts...
Ne ratez rien !*